



## Ermont, Saint-Prix

# L'ÉPICERIE SOCIALE, DU MAGASIN SOLIDAIRE A LA DYNAMIQUE DE RÉINSERTION

Ouverte aux personnes les plus démunies afin qu'elles puissent se procurer à prix très réduits des denrées alimentaires et des produits d'hygiène, une épicerie sociale est aussi un lieu d'accueil, de soutien et d'insertion. Présentation de ce type de structure, à partir de l'expérience de l'une d'elles.

Créée en l'an 2000, grâce à la volonté de 5 associations venant en aide aux plus démunis, l'épicerie sociale d'Ermont est rapidement devenue un acteur associatif local important, au regard de la précarisation croissante des ménages et de la dynamique locale autour de son activité. Elle mobilise ainsi aujourd'hui un large panel d'institutions publiques (Banque alimentaire, CAF, CPAM, Service Social Départemental, CCAS, Villes d'Ermont et Saint-Prix), d'agents économiques locaux (2 grandes surfaces, dons individuels et collectes) et quelque 40 bénévoles.

### **Couvrir un besoin primaire, (ré) accéder à un statut de consommateur**

Ouverte 3 demi-journées par semaine, l'épicerie accueille jusqu'à 120 « clients-bénéficiaires » par semaine. Contrairement à l'aide alimentaire, qui permet d'obtenir des denrées sous forme de colis ou en contrepartie de bons, ici, les personnes choisissent des produits de consommation courante en libre-service, contre une participation financière de 10%. « *C'est une question de dignité, d'honneur et de symbole* » souligne Pierre Tellier, adjoint au maire en charge des solidarités d'Ermont. Le client de l'épicerie sociale, comme dans tout magasin, fait ses courses, passe à la caisse et paie.

Bien sûr, l'épicerie n'est pas ouverte à tous. Les personnes rencontrent préalablement des

travailleurs sociaux, qui définissent leur quotient familial (ressources-charges rapportées au nombre de personnes du ménage répartis sur un mois). Lorsque le « reste à vivre » est inférieur à 6,5 euros par jour et par personne, alors une attribution de crédit est possible pour une durée de 1 à 6 semaines renouvelables.

Les adhérents sont des personnes isolées, des ménages avec ou sans enfants, inactifs ou en recherche d'emploi. Néanmoins, une tendance nouvelle se dessine depuis la crise de 2008 : la présence croissante de travailleurs pauvres. En 2014, quelque 4100 personnes ont bénéficié de produits de l'épicerie pour une équivalence de 200 000 repas. D'année en année, les besoins augmentent. Depuis 10 ans, la fréquentation s'est accrue de 45 %.

L'épicerie est animée par une équipe de bénévoles qui se relaient de 1 ½ journée à 3 jours par semaine. L'activité demande une coordination et des compétences diverses : de gestion (manipulation de la caisse, gestion des stocks), sociales (accueil des nouveaux clients, explication des instructions, orientation dans les rayons), techniques (manutention, enlèvement dans les grandes surfaces, transport de marchandises...).

### Des dynamiques de solidarité aujourd'hui renforcées

Au-delà du lieu d'achat proposé, l'association intervient aujourd'hui sur un panel de leviers qualitatifs, qui contribue à soutenir les usagers de l'épicerie dans un processus de réinsertion globale.

Installée depuis 2014 dans de nouveaux locaux - au cœur du quartier Politique de la ville des Chênes, à Ermont -, l'épicerie sociale couvre aujourd'hui une superficie de 290 m<sup>2</sup>, contre 128 m<sup>2</sup> auparavant. Ce lieu est aussi plus facile d'accès et plus convivial. Grâce à une grande salle d'accueil dédiée, les personnes se retrouvent dans un environnement propice au dialogue : on peut prendre un café, s'asseoir, discuter entre soi et avec les bénévoles, avoir accès à des informations pratiques sur les panneaux d'affichage, être épaulé pour des formalités administratives...

Par ailleurs, des activités nouvelles se développent : un atelier « cuisine », qui en plus d'être un moment créateur de liens, dispense des conseils budgétaires et diététiques pour manger équilibré, diversifié, moins cher et réintroduire la notion de plaisir du repas. De même, les échanges s'animent autour de gestes facteurs d'économies d'énergies.

Des séances « coiffures » mensuelles à 2 euros quant à elles, viennent d'être impulsées par deux coiffeuses bénévoles. Ce type d'activité contribue « à oser le changement, à renforcer l'estime de soi et parfois, à se préparer pour des entretiens d'embauche », confie Jean-François Barreau, président de l'association. « C'est aussi une occasion de s'autoriser à prendre soin de soi », malgré les difficultés de vie au quotidien.

(Re)construire du lien social, créer du réseau, prendre conscience de ses valeurs et compétences, s'ouvrir à l'information, aborder d'autres questions... sont ainsi autant de champs couverts par l'association, qui constituent un moyen de lutter contre l'isolement et aller de l'avant. Mais face à l'ampleur de la tâche et un contexte global de société où la précarité et les situations de fragilité se multiplient, assurer la continuité de l'activité exige des ressources et des moyens importants, notamment humains. Les questions actuelles, pour l'épicerie, tournent ainsi autour de sa capacité à mobiliser de nouveaux bénévoles, voire à soutenir l'activité par un poste salarié, au regard de l'utilité de ce type de structure et des besoins identifiés.

Sur le plan national, l'Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires (ANDES) anime le réseau des épiceries solidaires adhérentes et promeut leur développement. Pour obtenir des informations et connaître les épiceries (adhérentes) dans le Val d'Oise, contacter l'animatrice Île-de-France de l'ANDES : [marie.denance@epicieries-solidaires.org](mailto:marie.denance@epicieries-solidaires.org)

### Contacts :

- > Épicerie sociale : [epicerie-sociale@orange.fr](mailto:epicerie-sociale@orange.fr)
- > CCAS : [jocelyne.lescaut@ville-ermont.fr](mailto:jocelyne.lescaut@ville-ermont.fr)